

toi qui avec tant de charme t'asseyais à ma table."

Quand, à la clôture de l'Octave du Saint Sacrement, Notre Seigneur demandait des réparations pour tous les outrages qu'Il reçoit dans son Eucharistie, n'ajoutait-il pas: Ce qui m'est plus sensible, c'est que ces mépris, ces oublis me viennent de personnes qui me sont consacrées?

Le monde a du temps pour tous les plaisirs, pour toutes les jouissances, pour tous les intérêts, pour toutes les futilités, pour toutes les pertes de temps; il n'en a pas pour visiter Jésus présent dans son Eucharistie; ou il considère comme perdu le temps passé en sa sainte Présence.

Pour nous, chrétiens, soyons sensibles à ce soupir du Cœur de Jésus, à cet appel qu'Il nous jette en sa miséricorde.

Par sa voix d'airain qui s'échappe de ses clochers, par la lampe qui brille en ses sanctuaires devant le Tabernacle où est Jésus, par l'enseignement de ses Conciles, de ses Docteurs, de ses Ministres, l'Eglise nous rappelle incessamment la présence du Sauveur au milieu de nous. Elle nous dit: Le Maître est là, et Il t'appelle, "Magister adest et vocat te."

Jésus Lui-même ne nous dit-Il pas en son amour? "Deliciae meae esse cum filiis hominum." Mes délices sont d'être avec les enfants des hommes.

Que nos délices à nous soient donc de vivre en sa sainte présence, si nous ne pouvons venir souvent et longtemps nous recueillir à ses pieds, envoyons-Lui un élan de notre cœur lui redire notre amour.

Toutes les visites que nous Lui aurons faites en son Eucharistie, pendant notre vie, se changeront en une couronne de gloire, près de Jésus au Ciel, pendant l'Eternité.